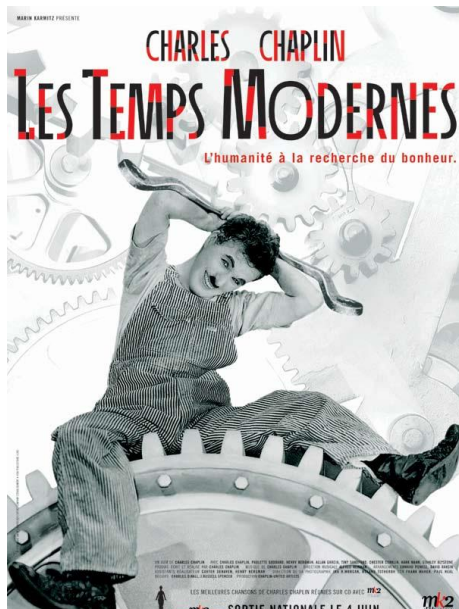


## **LES TEMPS MODERNES**

**Charlie CHAPLIN**

**Cycle 3 – Tr 1 - Burlesque – 1h23 – 1936 – Muet– U. S. A.**

*avec Charlie Chaplin, Paulette Goddard, Henry Bergman...*



Tel un troupeau de moutons, les ouvriers se rendent à l'usine, où ils sont soumis au rythme du travail à la chaîne. Un ouvrier, Charlot, perturbe régulièrement la chaîne par sa distraction... Le patron surveille le travail à l'aide d'un circuit de télévision interne, ne cesse de demander d'accélérer le travail et fait expérimenter par Charlot une nouvelle machine, un robot pas très au point permettant aux ouvriers de manger sans cesser de travailler. Bientôt, Charlot, absorbé par les rouages de la chaîne, en ressort délirant : il est hospitalisé....

*Pour la première fois, un film américain ose mettre en cause la supériorité d'une civilisation industrielle fondée sur le credo d'individus qui, assis devant leur bureau, passent leur temps à appuyer sur des boutons pour exiger une plus grande rapidité de la part des employés qu'ils torturent. Du point de vue de l'humour, ce n'est pas un éclat de rire permanent. La raison en est simple : on ne peut pas se divertir de sujets comme la faim ou le chômage. Que Chaplin ait réussi à présenter avec humour une situation aussi grave sans pour autant faire passer ce problème pour une farce n'en est que plus à son honneur*

### **PRIX ET NOMINATIONS :**

FESTIVAL DE CANNES 2003 : **1 nomination**

FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE LA ROCHELLE 2012 : **1 nomination**

FESTIVAL DU FILM JEUNE PUBLIC CINE FILOU 2007 : **1 nomination**

« Charlot prend définitivement place parmi les grands créateurs de notre époque » - par Jean De Baroncelli – **Le Monde**

« Le film sans doute le plus "parfait" de Charles Chaplin. Un chef d'oeuvre intemporel où ses intentions politiques et sociales se font particulièrement virulentes » - par Olivier Père – **Les Inrockuptibles**

"Les temps modernes" de Chaplin inaugurent (...) une attitude et une conscience neuves du cinéaste face à son art et à ses responsabilités. Avec ce film (...), Charlot-le-kid devient Charlot-le-grand » - par Barthélemy Amengual – **Positif**

### **BANDE ANNONCE**

[TRANSMETTRE LE CINEMA](#)

[LIVRET ENSEIGNANT](#)

[L'ARCHIPEL DES LUCIOLES](#)

[FICHE ELEVE](#)



# LE PETIT FUGITIF

Morris ENGEL, Ruth ORKIN, Ray ASHLEY

Cycle 4 – Tr 1 – Comédie dramatique – 1h20 – 1953 – VOSTF – U. S. A.



Un quartier populaire de Brooklyn, dans les années 50. La mère confie à Lennie la garde de son petit frère, Joey, car elle doit se rendre au chevet de leur grand-mère. Agacé de devoir veiller sur son petit frère alors qu'il avait prévu de passer le week-end avec ses copains dans un parc d'attractions à Coney Island, Lennie fait une farce de mauvais goût à Joey. Persuadé d'avoir causé la mort de son grand frère, le petit garçon s'enfuit à Coney Island, immense plage new-yorkaise dédiée aux manèges et à l'amusement. Il va passer une journée et une nuit d'errance au milieu de la foule et des attractions foraines...

Sous ses airs de kid movie dans la droite lignée du *Kid* de Chaplin et de la série des *Petites Canailles*, *Le Petit Fugitif* magnifie les contradictions de l'enfance. Il faut voir avec quelle acuité les réalisateurs parviennent à faire de la virée du petit Joey dans le parc d'attractions une immense balade initiatique. Quasiment sans dialogue, Ashley, Engel et Orkin captent les sentiments contradictoires qui assaillent avec Richie Andrusco, Richard Brewster, Winifred Cushin...le petit garçon, de la culpabilité (celle d'avoir peut-être tué son frère) à la joie (de vivre un rêve éveillé au milieu des manèges) en passant par la peur, l'insouciance, la méfiance... Esquissé avec finesse, le parcours de Joey à Coney Island fait figure de récit d'apprentissage : l'enfant y apprend notamment la responsabilité et le partage, avant de retrouver son frère qui aura, par la même occasion, appris deux ou trois choses sur la valeur de la vérité.

## **PRIX ET NOMINATIONS :**

OSCARS ACADEMY AWARDS : **1 nomination**

MON PREMIER FESTIVAL : **1 nomination**

*Un moment d'errance pure, à la fois enchanté (...) et anxieux, où le monde est tout à la fois expérience et spectacle, et se donne en chaque image, dans les relents sucrés de la barbabapa, comme une première fois - par Jérôme Momcilovic – **Chronic'art.com***

*(...) vrai trésor caché du cinéma mondial, (...) une modeste mais cruciale pierre de touche dans l'histoire du cinéma moderne. Un film qu'il faut voir et saluer - par Serge Kaganski – **Les Inrockuptibles***

*L'errance d'un môme à Brooklyn est montrée avec sensibilité dans ce film de 1953 qui a inspiré bien des cinéastes comme Truffaut et Cassavetes – **20 Minutes***

## [BANDE ANNONCE](#)

## [TRANSMETTRE LE CINEMA](#)

## [LIVRET ENSEIGNANT](#)

## [L'ARCHIPEL DES LUCIOLES](#)

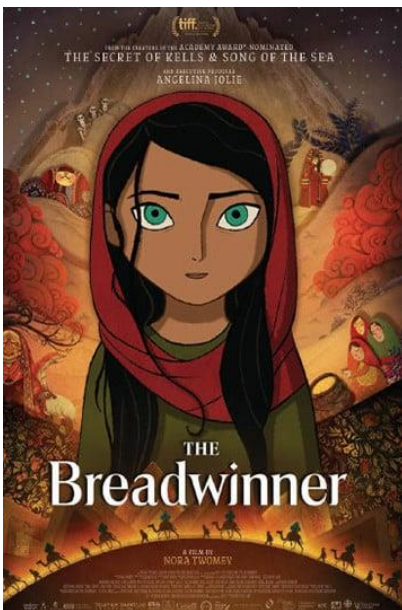
## [FICHE ELEVE](#)



# PARVANA, UNE ENFANCE EN AFGHANISTAN

Nora TWOMEY

Cycle 3 – Tr. 2 – Animation – 1h34 – 2018 - VF – Canada/Irlande/Luxembourg



En Afghanistan, sous le régime taliban, Parvana, onze ans, grandit à Kaboul ravagée par la guerre. Elle aime écouter les histoires que lui raconte son père, lecteur et écrivain public. Mais un jour, il est arrêté et la vie de Parvana bascule à jamais. Car sans être accompagnée d'un homme, on ne peut plus travailler, ramener de l'argent ni même acheter de la nourriture. Parvana décide alors de se couper les cheveux et de se travestir en garçon afin de venir en aide à sa famille. Risquant à tout moment d'être démasquée, elle reste déterminée à trouver un moyen de sauver son père.

*Parvana est un conte merveilleux sur l'émancipation des femmes et l'imagination face à l'oppression.*

## PRIX ET NOMINATIONS :

FESTIVAL DU FILM D'ANIMATION D'ANNECY : Prix du Public et Prix du Jury à NORA TWOMEY – **Prix de la meilleure musique originale**

ANNIE AWARDS : **Meilleur Film d'Animation Indépendant + 1 nomination**

OSCARS ACADEMY AWARDS : **1 nomination**

*Un plaidoyer pour la culture et pour la mémoire, sources de résistance à l'obscurantisme. Et un éloge vibrant de l'imaginaire qui nous console de la réalité, tout en nous inspirant pour la rendre meilleure... - par Samuel Douhaire – **Télérama***

*Savant cocktail d'humour et de gravité, de dureté et de tendresse, jamais moraliste ou complaisant, le second long-métrage de Nora Twomey est une réussite tant dans la forme que le fond - par Arthur Champilou – **aVoir-aLire.com***

*Ce film hors normes confirme que l'animation donne parfois d'excellentes raisons de s'enthousiasmer - par Olivier de Bruyn – **Marianne***

[BANDE ANNONCE](#)

[TRANSMETTRE LE CINEMA](#)

[LIVRET ENSEIGNANT](#)

[L'ARCHIPEL DES LUCIOLES](#)

[FICHE ELEVE](#)



# PREMIER CONTACT

Denis VILLENEUVE

Cycle 4 – Tr 2 – Science-Fiction- 1h56 – 2016 – VOSTF - U. S. A.

avec Amy Adams, Jeremy Renner, Forest Withaker...



Lorsque de mystérieux vaisseaux venus du fond de l'espace surgissent un peu partout sur Terre, une équipe d'experts est rassemblée sous la direction de la linguiste Louise Banks afin de tenter de comprendre leurs intentions. Face à l'énigme que constituent leur présence et leurs messages mystérieux, les réactions dans le monde sont extrêmes et l'humanité se retrouve bientôt au bord d'une guerre absolue. Louise Banks et son équipe n'ont que très peu de temps pour trouver des réponses. Pour les obtenir, la jeune femme va prendre un risque qui pourrait non seulement lui coûter la vie, mais détruire le genre humain....

*Science-fiction, surnaturel, thriller, mélodrame... Villeneuve brasse ici comme souvent de nombreux genres. La combinaison fonctionne à merveille, épaulée qu'elle est par une réalisation splendide...*

## **PRIX ET NOMINATIONS :**

OSCARS ACADEMY AWARDS : **OSCAR du meilleur montage sonore + 7 nominations**

WRITERS GUIL OF AMERICA AWARDS : **Meilleur scénario adapté**

BAFTA AWARDS : **Meilleur son + 8 nominations**

*Villeneuve signe un film de science-fiction unique, qui n'aboutira pas à un futur fantasmé mais à une célébration du présent - par Adrien Gombeaud - **Positif***

*Denis Villeneuve trouve ici un point d'équilibre précieux entre son propre lyrisme, l'austérité surprenante de son scénario et les codes du genre, pour atteindre une grâce éblouissante (...) - par Fabien Reyre – **Critikat.com***

*Définitivement inclassable, Denis Villeneuve se joue de la SF pour offrir un mélodrame bouleversant - par Michael Ghennam – **Les Fiches du Cinéma***

[BANDE ANNONCE](#)

[TRANSMETTRE LE CINEMA](#)

[L'ARCHIPEL DES LUCIOLES](#)

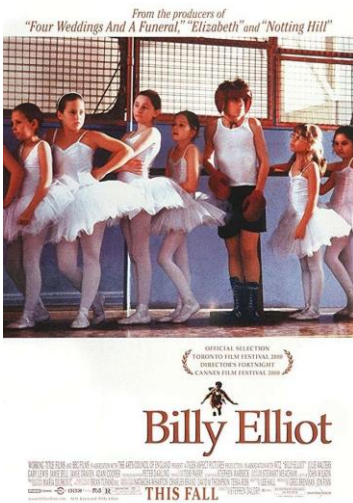


# BILLY ELLIOT

Stephen DALDRY

Cycle 3 – Tr 3 – Comédie dramatique - 1h45 – 2000 - VOST – G. B.

avec Jamie Bell, Julie Walters, Gary Lewis...



Pendant la grève des mineurs de 1984, la vie à Durham offre peu d'alternatives au jeune Billy Elliot. Mère disparue, père accablé, frère despotique, l'ultime fardeau est une grand-mère impotente laissée au seul soin du cadet. L'école est un ennui et la boxe une aberration. Un jour où la grève mobilise la salle de danse, les entraînements de boxe et de ballet voisinent. Billy troque secrètement l'antique paire de gants de son père pour les ballerines que lui tend son professeur, Mrs Wilkinson.

Réduit à son plus simple argument, **Billy Elliot** est l'histoire d'une éducation et d'un deuil. Rien n'explique la mort de la mère, si ce n'est qu'elle survit quelques semaines avant que se déclare la grève de 1984 qui mobilisa l'ensemble des mineurs anglais et se solda par leur défaite...

## **PRIX ET NOMINATIONS :**

LUMIERES DE LA PRESSE ETRANGERE : **Meilleur film étranger**

BAFTA AWARDS : **Meilleur acteur et Meilleure actrice dans un second rôle**

OSCARS ACADEMY AWARDS : **3 nominations**

CESAR : **1 nomination**

*Billy Elliot* est une formidable comédie dramatique pleine d'espoir dont on sort avec une « pêche » incroyable - **par Jean-Luc Brunet – MCinéma.com**

*Le film, extrêmement fluide, alternant avec un art concerté séquences comiques et dramatiques, est plus retors dans ses arrière-pensées que l'ordinaire du cinéma anglais* - **par Didier Péron – Libération**

## [BANDE ANNONCE](#)

[TRANSMETTRE LE CINEMA](#)

[LIVRET ENSEIGNANT](#)

[L'ARCHIPEL DES LUCIOLES](#)

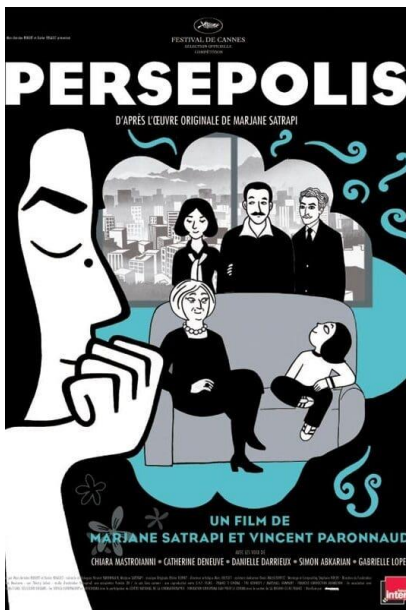
[FICHE ELEVE](#)



# PERSEPOLIS

Marjane SATRAPI, Vincent PARONNAUD

Cycle 4 – Tr 3 - Animation – 1h35 – 2007 – VF - France



France, aéroport d'Orly. Une jeune femme hésite à prendre un avion en direction de Téhéran. Elle se souvient. 1978, en Iran, la petite et insouciante Marjane (8 ans) est choyée par sa famille. Intellectuels modernes, ses parents soutiennent la révolution contre le Chah (1979). Mais leurs espoirs de liberté tombent avec la mise en place de la République islamique qui fait exécuter Anouche, l'oncle de Marjane. La fillette, qui rêvait de changer le monde en se proclamant prophète, doit désormais se soumettre à la dictature des « gardiens de la révolution », subir les privations et les bombardements lors de la guerre Iran-Irak, et bientôt porter le voile. Adolescente à la langue bien pendue, elle se révolte de plus en plus... Pour la protéger, ses parents décident de l'envoyer en Europe. Débarquant seule à Vienne à 14 ans chez des Iraniens qui se débarrassent vite d'elle, Marjane connaît alors sa deuxième révolution ...

*Opposant la couleur du présent à une palette de gris pour traiter du passé, **Persépolis** garde son graphisme épuré et utilise la force des contours, la trace, pour faire mouvoir ses personnages. Les visages sont expressifs et l'émotion vient aussi de ce don pour rendre un sourire, une crainte, une colère sans exagérer, caricaturer les traits. Les moments de danger sont toujours dessinés en ombres chinoises, la foule, silhouettes noires, vient souvent envahir l'écran et fondre l'image dans un noir endeuilé.*

## **PRIX ET NOMINATIONS :**

FESTIVAL DE CANNES : **Prix du Jury – Palm Dog**

FORUM INTERNATIONAL CINEMA & LITTÉRATURE : **prix meilleure adaptation cinéma**

CESAR : **César première œuvre – César première adaptation**

*Une dimension rarement utilisée dans le dessin animé, celle de l'autofiction (...) Ce film témoigne de qualités humaines et artistiques qui le destinent, bien au-delà de la trame historique et du drame intime, à un public universel - par Jacques Mandelbaum – **Le Monde***

*"Persepolis" est un film de mélange, où tout est permis pour atteindre à l'expression la meilleure, la plus juste (...) Satrapi et Paronnaud déploient toute la palette de leur talent et leur inventivité (...) - par Jean-Baptiste Morain – **Les Inrockuptibles***

*Subjectif et universel, sensible et profond, d'une grande force et ouvrant de multiples pistes, Persepolis fait sans cesse le pari de l'intelligence et de la dignité. Gagné, haut la main ! par Marie Bernard – **aVoir-aLire.com***

## [BANDE ANNONCE](#)

## [TRANSMETTRE LE CINEMA](#)

## [LIVRET ENSEIGNANT](#)

## [L'ARCHIPEL DES LUCIOLES](#)

## [FICHE ELEVE](#)

